

Revue transculturelle  
*L'autre*



@ntigone

A.I.E.P.  
Association Internationale d'EthnoPsychanalyse



# ABSTRACTS DU 7<sup>EME</sup> COLLOQUE DE LA REVUE L'AUTRE

4 et 5 octobre 2007

« Métissages »

## **La spécificité des métis**

**Jonathan AHOVI\***

Il ne suffit pas de paraître « entre deux » pour être métis. De ce point de vue, les maghrébins ne sont pas métis, entre blanc et noir, ils ne sont pas des « gris ».

Les gens qui ont la peau foncée, ne sont pas métis à cause de la couleur de leur peau mais parce que leur père et leur mère appartiennent chacun, respectivement à des groupes culturels différents.

Cependant, on reconnaît les métis avant tout, à la couleur de leur peau et à leur apparence physique.

La naissance des métis est le résultat d'une transgression et ils apparaissent comme une « corruption » de la pureté, avec les problèmes d'identité que cela pose. Pourtant le métissage apparaît comme la solution naturelle, un mouvement perpétuel qui crée de nouvelles entités culturelles. C'est paradoxalement, une source de différenciation.

Les enfants métis ne sont ni l'un ni l'autre mais un troisième, et c'est précisément leur spécificité.

Il faut donc prendre en compte cette spécificité en clinique, comme en travail social, pour que la rencontre avec la personne métisse soit possible.

*Mots clés : métissage, transgression, couleur, différenciation, culture.*

*\*Praticien hospitalier, responsable de l'unité de psychopathologie de l'adolescent, CH Louis Pasteur Dole*

## **Etre adolescent, devenir adulte, devenir autre**

**Paul BIZOUARD\***

Le temps de l'adolescence, temps de passage de l'enfance à l'âge l'adulte, est lié aux transformations pubertaires du corps, aux modifications relationnelles environnementales qui l'accompagnent, et au travail psychique concomitant à ces évolutions.

L'être lui-même se sent devenir autre, différent dans son existence, dans son être au monde. En même temps son entourage immédiat, en particulier ses parents, le sent et peut, plus ou moins, le reconnaître devenir autre.

A la lumière des avatars pathologiques de cette différenciation, soit dans son incapacité d'advenir (dépendance, conformisme), soit dans ses excès (ruptures, marginalisation, délire...), l'auteur interrogera le sens du travail d'adolescence et les risques de ses ratés développementaux, à la lumière de son expérience clinique et de ses références théoriques psychodynamiques.

Quelles relations peut-il exister entre ce travail de différenciation autocentrée de l'individu par rapport à lui-même ? Et celui concernant d'une manière plus générale la différenciation de soi d'avec l'autre, l'étranger ? Les manifestations de sympathie ou de violences raciales émergent-elles plus fréquemment en période d'adolescence ? Sont-elles en rapport avec la résonance, la rencontre explosive de ces deux mouvements psychiques ? C'est à tenter d'éclairer les éléments de réponse à ces questions que l'autre s'emploiera.

*Mots clés : adolescence, puberté, autonomisation, différenciation, altérité.*

*\*Professeur de psychiatrie, chef du service de psychiatrie infanto juvénile, CHU Besançon*

## **Un bébé métis pour Lady Di ou l'impossible mariage entre Orient et Occident, Nord et Sud**

**Marika MOISSEEFF\***

Pourquoi les médias populaires ont-ils tant parler de la possibilité que Lady Di ait été enceinte au moment de sa mort? L'aspect horrifique de cette grossesse du point de vue occidental contrastait avec la jubilation que suscitait une telle éventualité dans les souks égyptiens : Lady Di aurait ainsi donné aux princes une sœur hybride, métisse, crime de lèse majesté immédiatement associée à la possibilité que la reine d'Angleterre n'ait manigancé son assassinat... L'affaire Lady Di pourrait s'avérer beaucoup plus subversive qu'on ne veut bien le croire : la naissance d'individus métis récuse les frontières censées être bien établies entre groupes culturels aux différences supposées irréductibles.

Marika Moisseeff tentera d'analyser les soubassements symboliques qui s'attachent au discours opposant Orient et Occident (ou Est et Ouest) et Nord et Sud, rendant compte de leur supposé impossible mariage (cf. "le choc des civilisations", la question de l'entrée de la Turquie dans la communauté européenne, et de nombreux autres thèmes d'actualité).

*Mots clés : anthropologie, métis, Orient, Occident, Nord, Sud.*

*\*Ethnologue et psychiatre, chercheur au CNRS, membre du laboratoire d'Anthropologie Sociale, Paris*

## **Objets rituels non identifiés rites New Age et néopaiens**

**Michael HOUSEMAN\***

Les performances cérémonielles New Age ou Néo-païennes, tout en incorporant bon nombre d'éléments tirés de traditions rituelles d'ailleurs - des sociétés exotiques - s'en distinguent de façon si radicale que pour beaucoup d'ethnologues, elles ne méritent pas d'être considérées comme des rites au sens anthropologique. Cette présentation s'efforcera de proposer une conceptualisation de ces pratiques contemporaines qui les situe en tant que mode particulier, parfaitement légitime, de ritualisation.

*Mots clés : New Age, néo-païen, rituel, anthropologie.*

*\* Directeur d'études à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes (EPHE), Paris*

## Atelier : *Croyances, contes et mythes*

### **“Babel”**

Henri HOFER\*

Le mythe de Babel (Genèse 11) explique la multiplicité des langues dans l'humanité fragmentée, dont l'unité originelle a pourtant été affirmée par le mythe du premier couple (Genèse 2). Il se présente comme le récit d'une intervention punitive de Dieu. Or l'examen de ce à quoi Dieu fait obstacle en brouillant la langue - la construction d'une grande ville où tous seraient concentrés et une autonomation produit d'une pensée totalitairement unifiée - permet de dire de cette punition qu'elle est œuvre de préservation salutaire. Le projet divin pour les hommes apparaît ainsi, dans cette ligne de pensée judéo-chrétienne, comme volonté d'une indéfinie diversité des cultures. La conscience qu'elles acquièrent de leur propre identité résultera de leur intercommunication, qui les décloisonne. S'engage possiblement un heureux processus d'*altération* mutuelle, sorte de métissage fertilisant.

*Mots clés : langues, traduire, identité, formatage, totalitarisme.*

\*Professeur de lettres retraité, Dole

### **“Le mythe d’Héphaïstos, dieu olympien, métis élevé par des mortels”**

Orthodoxie SALOMON\*

« Les mythes sont comme des arbres magiques dans le jardin de la culture. Ils ne poussent que de la terre silencieuse de la nature. Plus nous dépouillons ces arbres de leurs fruits et les taillons selon nos desseins, plus ils s'imposent et fécondent ».

James P. CARSE (Jeux finis, jeux infinis. *Le pari métaphysique du joueur*)

Nous avons envisagé que le placement familial, processus complexe, est une situation de métissage. Les enfants s'inscriraient dans la famille d'accueil en s'appuyant sur la famille naturelle, ce qui aboutirait à une construction dynamique et plurielle de leur identité. Nous nous appuyons sur le mythe comme support qui réveille la fertilité imaginaire de l'enfant et qui révèle les éléments de sa construction identitaire.

Un mythe est un récit imaginaire qui a une valeur symbolique et sacrée. Au fil des siècles, les récits s'enrichissent les uns les autres et les versions différentes se construisent selon le lieu, le moment où il a été recueilli et la personnalité de celui qui le rapporte. Il est un outil clinique et anthropologique précieux en psychiatrie transculturelle.

*Mots clés : le mythe : outil clinique et anthropologique, construction identitaire métissée de l'enfant en placement familial.*

\*Psychologue clinicienne au placement spécialisé à R.E.A.L.I.S.E., Nancy

### **“Croyances, Clinique & Migration :**

### **Destin des représentations culturelles de la maladie et des soins”**

Isam IDRIS\*

Les croyances contrairement au «Croire» riment avec l'aléatoire et émerge avec le besoin qui met l'homme face à l'inévitable. Si le Croire est inhérent à la nature humaine, les groupes et les cultures qu'ils produisent viennent empêcher les individus d'en faire un usage subjectif et

utilitariste qui risque de les exclure. Or, la migration expose les familles et leurs enfants aux croyances des sociétés d'accueil. Cette confrontation à l'altérité aboutit aux phénomènes d'interrogation réciproque des évidences chez migrants et les autochtones. Les nouveautés et les angoisses qu'ils suscitent, imposent un détour par les mythes fondateurs et un examen des fonctions des interdits fondamentaux.

Quelques situations cliniques nous montrent non seulement des métissages, des nouvelles versions et fonctions des étiologies et représentations culturelles, mais en même temps les limites des dispositifs d'aide et de prise en charge des patients d'ici et d'ailleurs

*\*Psychoanthropologue, co-thérapeute à la consultation transculturelle du Pr. Moro, CHU Avicenne Bobigny*

### **La parole métissée.**

**« Les aînés, les sages, les anciens, les ancêtres font-ils parti du voyage de l'exilé ? »**

**Marie Odile GROSS \***

La rupture de la parole donnée « aux » ou « par » les aînés en Afrique questionne fortement la transmission, la continuité à « être ».

Que vais-je dire à ma mère ? Que vont penser les anciens ? Comment vais-je pouvoir me présenter et retourner au village ?

Ces questions relatent une énorme souffrance que nous essaierons d'illustrer par notre intervention, en vous présentant quelques situations dans le cadre de la consultation d'ethnopsychiatrie. La parole tente de restituer du sens là où le symptôme s'est enlisé.

- Fatou « parle de sa souffrance », « entend des voix », « en se scarifiant, elle fait sortir son mal ».

- Astou se vit comme une « mauvaise mère » incapable d'assumer la promesse faite à sa mère : lui présenter ses enfants. Elle noie son corps.

- Aminata fait le sacrifice aux « esprits » quand tout va mal.

En exil, la confrontation de matrices culturelles différentes fait naître un sentiment de mutation et de clivage qui éloigne les références originelles. La souffrance revêt alors des formes détournées quand le sujet n'est plus inscrit dans la logique familiale.

*Mots clefs : Ruptures - traumatismes - transmission - filiation - mythe - parole*

*\*Ethnoanalyste, Besançon*

## Atelier : *Identités*

### **“Grandir dans une fratrie métisse : l'un des enjeux identitaires de l'adoption”**

Hélène ASENSI\*

Nous sommes de plus en plus souvent amenés à rencontrer des fratries singulières, se constituant au gré d'adoptions internationales. Cette singularité repose tant sur l'originalité des liens qui unissent les enfants que sur leurs différences de pays, de culture d'origine. Les ressorts classiques qui animent le tissage du lien fraternel s'en trouvent parfois curieusement remaniés, tant pour celui qui se fait accueillir par une fratrie préexistante que pour ceux qui accueillent. L'assimilation est rarement à sens unique ; l'incorporation d'un petit frère venu d'un ailleurs inconnu, avec une histoire partiellement secrète, se bâtit souvent sur une appropriation de cet ailleurs et de cette histoire, forgeant un socle métisse aussi solide et nécessaire que toute autre légende. Ces « fratries métisses » pourront ainsi négocier avec leurs « matrices fétiches »...

*Mots clés : adoption, fratries métisses, liens fraternels.*

\*Pédopsychiatre, Clermont-Ferrand

### **“Les métissages dans le judaïsme, quelques questions sur l'identité et les souffrances de l'identité”**

Yoram MOUCHENICK\*

Le judaïsme s'est particulièrement structuré dans l'exil et la diaspora. La culture et la religion dans le judaïsme sont particulièrement imprégnées des emprunts à la terre de refuge et d'accueil permettant de parler de métissage contrairement aux idées très répandues d'une religion et d'une culture close sur elle-même. Les langues (judéo-espagnol, yiddish), les pratiques religieuses et culturelles en sont une illustration. Mais l'enjeu du métissage religieux, des mariages mixtes posent d'autres questions sur la transmission, la filiation, l'identité et les souffrances de l'identité.

*Mots clés : judaïsme, métissage, identité.*

\*Psychologue clinicien, et psychothérapeute, service de psychopathologie de l'enfant et de l'adolescent, Hôpital Avicenne Bobigny, chercheur.

### **« Métissages : des bricolages identitaires infinis et indéfinis »**

Naghm HRIECH WAHABI\*

L'ouverture des frontières, ce que certains nomment la mondialisation, et les déplacements de populations amènent l'être humain à s'interroger sur son identité. Il peut se sentir en difficulté face à tant de différence et si peu de limites dans les relations inter subjectives mais également dans la dimension intra psychique de cette identité plurielle. Comment se conjuguent alors ces héritages identitaires multiples ? Comment se structurent les « significations imaginaires originaires » (C.Castoriadis) organisatrices des comportements humains et du tissu social ?

Nous appréhenderons ici les métissages comme le paradigme de l'altération, une forme de négociation perpétuelle entre le souvenir et l'oubli, entre le passé, le présent et le futur, entre l'ici et l'ailleurs. Nous verrons comment les identités métisses « en devenir » se nourrissent d'emprunts et d'empreintes. Afin d'illustrer nos propos nous présenterons des situations rencontrées lors de terrains au Pérou, au Guatemala ainsi qu'en France réalisés dans le cadre d'une formation universitaire en Psychologie clinique et en Anthropologie

*Mots-clés : imaginaire, transmission, identité(s), langue maternelle, créativité.*

*\*Doctorante, centre de recherches en psychopathologie et psychologie clinique, Université Lumière Lyon*

### **“Le “métissage” de l’ethnologue”**

**Michèle FIELOUX\*, Jacques LOMBARD\*\***

*Plonger pendant des mois et des années dans une société et une culture différente représente un exercice bien particulier tant de la sensibilité que du raisonnement. C'est bien le propre de notre activité d'ethnologue. Il faut ajouter à cela que le savoir-faire ainsi acquis, à travers donc une sorte de transformation de nous-mêmes, *une autre éducation* et grâce à une rencontre des imaginaires autorise en retour une véritable “ouverture” des sens et du regard sur notre propre société sur laquelle l'on peut alors, à bien des niveaux, tenter de dégager de nouvelles perspectives en raison justement, de l'apprentissage de concepts originaux et d'autres manières d'être, de réfléchir et d'être affecté. On prendra quelques exemples traitant de: la construction et les formes d'expression de la personne, le religieux, la “croyance” et la conviction, les rapports hommes/femmes, le sexe, la mort et l'art.*

*Mots clés : Ethnologue, terrain, analyse réflexive, imaginaire, affects.*

*\*Ethnologue, CNRS, centre d'études africaines, Paris*

*\*\*Anthropologue et cinéaste, Paris*

## Atelier : *Idéologies/Sociétés*

### **“Le métissage est un acte d’allégeance au colonisateur”**

**Philippe BWANGA BAMBA\***

Le Métissage peut représenter en terme de groupe racial un enjeu politique majeur.

Déjà à l’époque coloniale, malgré une discrimination raciale sévère marquée par des rapports de dominés et de dominateurs, le métissage a donné lieu à une cohabitation des groupes raciaux.

Il a amené les populations à vivre côte à côte laissant apparaître de nouvelles réalités.

Pour les uns le métissage a été un motif de fierté dans la mesure où ils se sentaient plus proches du « modèle blanc ». En effet, dans certaines contrées du Congo Belge, chaque famille avait son enfant métis, signe d’assimilation.

Pour les autres, c’est-à-dire les colonisateurs, les métis étaient censés assurer la continuité de l’action civilisatrice. Aussi les métis ont-ils été présentés comme un groupe racial nourri du suc colonial, élevé dans le terreau colonial ; constitutif d’une classe dirigeante !

Comme on peut s’en rendre compte, le métissage a alimenté l’idéologie et la philosophie du colonisateur pour perpétuer le système colonial.

Dans les faits, le métissage a été un phénomène de mixité spontanée, une mixité marquante aussi bien du point de vue social, culturel, politique.

Dans notre intervention le métissage sera regardé comme un acte d’allégeance au colonisateur.

*Mots clés : métissage, colonial, allégeance.*

*\*Directeur Adjoint association le Saint Jean, responsable administratif du CADA Dole*

### **“Le métissage intraculturel au Cameroun”**

**Chastine NGAMENI NJOMO\***

Le Cameroun est un pays qui a connu beaucoup de conflits à cause de sa multiplicité et de sa complexité culturelles. De ce fait, il était rare, voire impossible de trouver des mariages entre les grands groupes ethniques du Cameroun. Aujourd’hui, tout semble presque possible mais avec toujours des réticences très profondes. Avant on assistait à des mariages endogamiques avec pour principe que la culture et la tradition devaient être conservées et transmises de génération en génération. Avec l’évolution sociale, on a assisté depuis des années à des mariages intraculturels, ce qui, devrait être une source de richesse. Mais hélas on assiste dans certains cas à une transmission dans le désert, c’est-à-dire que les parents dans leur conflit culturel ne transmettent rien de leur culture aux enfants et ces derniers n’acquièrent de leurs parents que la langue et la culture coloniales qui sont les seules communes aux deux parents.

Le but de ce travail est surtout de montrer que les problèmes de métissages ne se rencontrent pas uniquement en migration. Au contraire ils sont encore plus profonds dans les pays à multiplicité culturelle comme le Cameroun. On comprendra que lorsque les parents sont issus d’un même pays et y vivent (mais chacun avec ses références culturelles propres), il peut y avoir des difficultés de transmission. Dans certaines situations la transmission est très fragile voire impossible. On demande souvent à l’enfant quelle langue il choisira plus tard par exemple entre le Bamiléké et le Béti comme si l’enfant avait à choisir entre ses « deux pieds » pour marcher et grandir.

*Mots clés : Groupes ethniques, culture, tradition, mariages endogamiques, métissages intraculturels, transmission, Bamiléké, Béti.*

*\*Psychologue clinicienne, service de psychopathologie de l’enfant et de l’adolescent, Hôpital Avicenne Bobigny*

## **“Les détours de Franz Fanon“**

Claire MESTRE\*, Karfa DIALLO\*\*

L'œuvre de Fanon s'inscrivant dans une époque donnée, a été brisée dans son élan et a fait l'objet de violentes controverses scientifiques et politiques. Homme de rupture, Fanon a déplacé les lignes en inscrivant son oeuvre dans la jonction du somatique et du psychique, de la structure et de l'histoire.

Il s'agit de rendre compte du caractère indissociable du travail de Fanon, d'inscrire cet ensemble dans son époque et de le situer dans la nôtre. Au sein de ce nouveau millénaire et à la lumière de la résurgence des figures « raciales » (naissance du CRAN), des statuts (post) coloniaux (Indigènes de la République) et de la banalisation du discours raciste, Karfa Diallo propose de revenir sur l'actualité de sa conception du racisme où se rejoignent encore une fois l'individuel et le collectif, le patient et l'histoire ; là où le racisme biologique a cédé la place au racisme culturel ; à sa conception du combat médical indissociable de la lutte contre l'oppression dont la société était porteuse

L'héritage de Fanon se situe dans les études post-coloniales surtout anglosaxonnes. Mais que sait-on de son oeuvre psychiatrique ? Fanon a été psychiatre à Blida (en Algérie) avant Collomb à Dakar et y a pratiqué une psychiatrie métissée qui s'est appuyée sur des données culturelles (pratiques de socialisation et utilisation de la musique).

Claire Mestre propose de rouvrir l'oeuvre de Fanon à la lumière de ces interrogations : en quoi son statut de psychiatre noir antillais a-t-il éclairé nos références institutionnelles médicales ? En quoi sa démarche a-t-elle initié de ce que nous nommerons ethnopsychiatrie critique ? Quels messages pour aujourd'hui ?

La réflexion prendra appui sur ses propres textes, les commentaires qu'il a suscités, ainsi que sur la rencontre de personnes qui l'ont connu.

*Mots clés : Frantz Fanon, racisme culturel, ethnopsychiatrie critique.*

\* Président de l'association DiversCités, Bordeaux

\*\* Médecin et anthropologue, CHU de Bordeaux, Université de Bordeaux 2

## **« Les enfants des rues de Casablanca : question d'identité »**

Asmaâ TAKHSSAOUI\*

Les enfants des rues au Maroc constituent une sorte de microsociété au sein même de la société marocaine. Ils sont un « tabou », marginalisés, mis à l'écart, ils dérangent par l'étrangeté de leur fonctionnement, par ce qu'ils sont. On les appelle en arabe marocain les « *chemkara* », un mot péjoratif qui signifie non seulement : « ceux qui errent, les vagabonds » mais surtout ceux qui se « droguent », « ceux qui se *défoncent* » (en consommant des solvants, colles...).

Ces « *chemkara* », enfants et adolescents, se retrouvent ou choisissent la rue fuyant traumatismes et violences de toute sorte, et ils rencontrent la violence de la rue, la précarité matérielle, physique et psychique.

Nous nous intéressons plus particulièrement aux enfants des rues de Casablanca, grande métropole tentaculaire, capitale économique du Maroc qui connaît les difficultés des grandes villes en expansion dans les pays en voie de développement. Qui sont ces enfants ? Ces *autres* qui inquiètent ? Ces étrangers qui connaissent un exil particulier ?

La question identitaire chez ces enfants se pose et s'impose à nous, une identité qu'on ne leur reconnaît pas : ils ne possèdent aucun papier ou document officiel attestant ou prouvant leur

identité, ils ne figurent pas sur les listes du recensement national... Tout simplement : ils n'existent pas. Pourtant, ils sont bien présents et réels, silhouettes sillonnantes et errantes dans les rues de certains quartiers de Casablanca. Ils nous fournissent une clinique particulière et invitent à un voyage des plus « étranges », celui de la rue. On se retrouve dans une relation spéculaire où chacun est confronté à l'étrangeté de l'autre.

Notre objectif est d'interroger leur mode de relation à autrui, les mouvements transféro-contre-transférentiels, que représentons-nous pour ces enfants ? Comment se représentent-ils les uns par rapport aux autres dans ces petits groupes qu'ils forment ? Comment dans cet état de « rupture » construisent-ils leurs repères identitaires ? Sans doute de manière métissée.

Tout ce questionnement nous conduira à un point central dans notre travail : la souffrance de l'identité, une identité en errance.

*Mots clés : enfants des rues, étrangeté, identité métissée, construction identitaire, souffrance identitaire.*

*\*Psychologue et doctorante en psychologie Université Paris XIII, sous la direction du Pr Marie Rose Moro*

### **“Le métissage et les échafaudages concepts de la temporalité”**

**Annie AUBERT\***

Les patients référés à plusieurs mondes sollicitent de manière spécifique la malléabilité du cadre interne du thérapeute. Le détour par des réalisations culturelles métissées permettra d'éclairer la nature de la disjonction que le patient et le thérapeute doivent traiter : elle porte sur la croyance dans la possibilité d'habiter le monde (die Welt). Le problème posé met en évidence l'obstacle de l'idéologie historiciste transversale aux sciences humaines et questionne les fondements idéologiques de nos théories.

*Mots clés : métissage, Welt, cadre interne, présent, jetztzeit.*

*\*Psychologue clinicienne, psychanalyste, chargée de cours Université François Rabelais Tours*

### **“Théorie normale et interculturalité des praticiens-chercheurs”**

**Daniel DERIVOIS\***

La circulation des personnes et des idées nous amène à prendre en compte trois niveaux d'interculturalités intriqués dans la pratique et la recherche en psychologie clinique : interculturalité des populations accueillies, interculturalité des praticiens-chercheurs impliqués dans la relation clinique mais aussi interculturalité des modèles, des méthodes et théories utilisés. La communication porte sur l'analyse de la *situation interculturelle* du clinicien et de la « migration des concepts », en ce qu'elles éclairent les dispositifs de prise en charge - ou de recherche sur - des individus confrontés, du dedans et/ou du dehors, à l'altérité culturelle.

A partir d'une clinique d'enfants placés et d'adolescents incarcérés, nous ferons apparaître la figure complexe d'un métissage « à trois voix » qui confronte le praticien-chercheur à la nécessité de penser et de symboliser l'écart théorico-pratique en situation interculturelle.

*Mots clés : théorie nomade, interculturalités, métissages, implication subjective, symbolisation, « pensée du déménagement ».*

*\*Psychologue clinicien, Maître de conférences en psychologie interculturelle, Université Lyon 2*

## **Les métissages dans le théâtre**

Jean-Pierre RYNGAERT\*

Les métissages dans le théâtre sont au moins de deux ordres.

D'une part, ces trente dernières années, ce qui relevait strictement de l'écriture dramatique ou du drame dit « pur », a progressivement fait place à des formes hybrides. C'est ainsi qu'on a parlé de *romanisation* ou de *poétisation* du drame. « Faire théâtre de tout », disait Antoine Vitez.

D'autre part, les formes de représentation ont largement accueilli la danse, la vidéo, le cinéma, et fait une place aux nouvelles technologies. Mais on a aussi vu des danseurs qui se mettaient à parler, et des films qui incluaient des formes théâtrales.

Ces transformations sont parfois critiquées par ceux qui regrettent que « ça n'est plus du théâtre ». Une occasion d'examiner, donc, ce qui relève d'un nécessaire renouvellement d'un art familier des « crises », et de ce qui pourrait se révéler problématique à son identité idéale.

*Mots clés : hybridation, formes pures, renouvellement, identité idéale. Faire théâtre de tout.*

\*Professeur en études théâtrales, Université Paris III Sorbonne Nouvelle et metteur en scène

## **Exercices de passeur**

Francis MAQUEDA\*

Nous portons tous en nous, je crois, une interprétation essentielle que nous déclinons tout au long de notre travail, voire de notre vie.

Cette interprétation vient de notre histoire familiale, sociale, culturelle, avec ses avatars, ses transgressions et ses manques. Elle vient aussi de nos rencontres. Pour ma part, les hasards de la deuxième guerre mondiale font que je suis né au Maroc.

Mon père, sergent du premier régiment des tirailleurs marocains, est blessé lors des combats de rues lors de la libération de l'Alsace. Il y rencontre celle qui deviendra ma mère. Je suis l'enfant d'une rencontre, dans la guerre de deux univers culturels différents, l'un populaire, oriental, andalou, où la parole s'enflamme à la moindre étincelle; l'autre plus strict, catholique militant où la rigueur et la droiture sont érigées en vertus. La parole y est plus rare, on ne parle pas pour ne rien dire.

Plus tard, l'évolution de ma pratique professionnelle m'a conduit à m'intéresser à la clinique des situations extrêmes, autant celles des réfugiés sur les lieux des conflits armés que celles des demandeurs d'asile qui, fuyant ces conflits, viennent froter leur culture à celle du pays d'accueil.

*Mots clés : cultures, réfugiés, asiles, guerres, rencontres.*

Bibliographie :

- livres :

"Carnets d'un psy dans l'humanitaire. Paysages de l'autre". 1998. Erès (prix Psychologie 98).

"Traumatismes de guerres; Actualités cliniques et humanitaires. 1999. *Hommes et perspectives*.

"Des jeunes se prennent la tête, ici, là-bas". 2001. *Hommes et perspectives*.

- Articles :

"L'accès aux soins psychiques pour les demandeurs d'asile: position soignante, position citoyenne". *Revue L'autre, Cliniques, Cultures et Sociétés* 2005 ; 6(1) : 111-24.

"Situations extrêmes et demandeurs d'asile (retour en ex-Yougoslavie)". *Le Journal des Psychologues* octobre 2005, ; (231) : 62-6.

\*Psychologue clinicien, Chargé d'enseignement à l'université, Président d'Appartenances

## **Le métissage : une éthique pour notre époque**

**François LAPLANTINE\***

Le métissage est à la mode. Une idéologie désinvolte s'en est emparée pour désigner tout ce qui bigarré, coloré et prétendument épicé. Il est presque toujours confondu avec l'accumulation, le plaisir gourmand du foisonnement baroque, la chaleur des tropiques. Ce que tentera de montrer cette communication est qu'une pensée de la rencontre métisse - pensée du conflit, de la tension et de la transformation - passe d'abord par une expérience de la désappropriation et de la reconnaissance de l'altérité en nous. Dans le passage du monadique au nomadique et de l'autosuffisance à l'horizon du devenir, une pensée métisse est une pensée de la résistance tant à l'indifférenciation et à l'uniformisation croissante qu'à l'exacerbation différentialiste des particularismes identitaires. Elle se construit comme une autre voie entre l'homogène et l'hétérogène, la fusion et la fragmentation, les modèles visant l'intégration totale ou le repli communautariste. Elle ouvre une autre forme de lien que ceux de la référence à un universalisme abstrait ou de la soumission à la communauté et invite à un réexamen critique de la question de l'éthique et du politique.

*Mots clés : éthique, reconnaissance, hétérogène, devenir, hospitalité, avec, entre, contre.*

*\*Ethnologue et anthropologue, professeur d'université, centre de recherches et d'études anthropologiques, Lyon 2*

**Atelier :**  
**Le goût du mélange : atelier de psychodrame**

**JB LOUBEYRE\* ET COLL.**

L'atelier sera construit sous une forme entièrement psychodramatique. Sous la direction des psychodramatistes d'Avicenne, les participants se répartiront en petits groupes, tirés au sort, et devront construire et jouer une scène. Chaque groupe recevra un certain nombre d'indications : scénario, proposition théorique, vignette clinique, positions transférentielles le tout avec les commentaires et les interprétations sera recueilli pour offrir un autre point de vue sur le "métissage".

*\*Pédopsychiatre, Psychanalyste, service de psychopathologie de l'enfant et de l'adolescent, Hôpital Avicenne Bobigny*

**Atelier : *Métissage : Arts et littérature***

## **Atelier : Métissage : à quoi cela sert en clinique ?**

### **"Rêve et transfert en ethnopsy : le thérapeute métissé"**

Danièle PIERRE

En clinique ethnopsy, nous sommes amenés à interpréter les rêves à la fois du point de vue culturel et du point de vue psychanalytique "Voie royale vers l'Inconscient", le rêve l'est aussi vers une meilleure perception du vécu culturel du rêveur. Or, à certains moments féconds de la thérapie, nous nous surprenons à rêver nous-mêmes à la manière "culturelle" de nos patients. Le jeu du transfert / contre-transfert aurait-il "métissé" au leur notre univers de sens? Indice ou condition d'une véritable rencontre transférentielle ? C'est la clinique qui alimenterait ici notre réflexion.

*Mots clés : interprétation des rêves, élaboration secondaire, vision du monde, transfert, ethnopsychanalyse, métissage.*

*\*Psychiatre, Centre Chapelle aux chants, Bruxelles Belgique*

### **"Femmes tamoules : s'adapter en France"**

Amalini SIMON\*

La migration a souvent été étudiée comme un phénomène masculin. Or, on peut remarquer que de plus en plus de femmes sont amenées à immigrer. En tant que femme, je me suis beaucoup interrogée sur la place de la femme au Sri Lanka. Il s'avère que mes rencontres avec des femmes d'origine tamoule, m'ont interpellé dans le sens où ces femmes, que l'on considère soumises se sont révélées être tout de même des femmes fortes qui arrivaient à s'en sortir sans leur mari, sans un homme pour leur dicter leurs gestes.

Comment les femmes tamoules construisent-elles des stratégies pour s'adapter en France ?

Il ne s'agit pas de citer les différentes stratégies puisque chaque femme à la sienne, mais bien d'expliquer comment ces femmes font pour trouver des moyens de vivre en France avec leur culture. Pour cela, j'affirme tout d'abord qu'elles ont besoin de là-bas pour vivre ici, qu'elles ont besoin que leurs croyances, que leur culture soit reconnue ici (la communauté) et qu'elles ont besoin de transmettre leur culture à leurs enfants. C'est ce métissage qui permet à ses femmes de s'adapter en France.

*Mots clés : migration, femmes, tamoul, transmission, adaptation.*

*\*Psychologue, service de psychopathologie de l'enfant et de l'adolescent, Hôpital Avicenne Bobigny*

### **"Cannabis et métissage identitaire chez les adolescents de parents migrants"**

Laëtitia BOUCHE-FLORIN\*

Nous le savons l'adolescence est une période charnière entre le monde de l'enfance et celui des adultes où remaniements psychiques et questionnements identitaires sont au premier plan. Le parcours identitaire de l'adolescent est souvent sinueux parfois même semé d'embûches. Mais qu'en est-il du parcours de l'adolescent de parents venus d'ailleurs ? La construction identitaire de l'adolescent de parents migrants s'avère être un processus métissé où l'enjeu central sera de se construire une place au sein de la société tout en s'inscrivant dans une filiation. Cet enjeu peut paraître inaccessible pour certains et alors source de souffrance interne qui peut s'exprimer au travers de conduites à risque, telle que la consommation de cannabis...

## **"Mon père m'a dit que la terre était plate": l'intégration des mondes chez les enfants de migrants**

**Saskia VON OVERBECK OTTINO\***

Les enfants de migrants, traversent parfois douloureusement cette étape féconde mais bouleversante de la vie qu'est l'adolescence. S'ils ont réussi, en tant qu'enfant, à composer tant bien que mal avec le monde de leurs parents et celui de leurs copains, parfois à l'aide de mécanismes proche du clivage, les contraintes identitaires de l'adolescence leur donnent le sentiment d'avoir à choisir de manière exclusive entre une culture et l'autre. Le « travail de l'adolescence », intégration pulsionnelle, relativisation du modèle parental et investissement du monde extra-familial, le contraint à un travail identitaire singulier mais aussi à un travail identitaire culturel, entre travail de deuil et travail de métissage.

*\* psychiatre psychanalyste (enfants, adolescents, adultes), ethnopsychiatre, consultante aux Hôpitaux Universitaires de Genève*

## **« Enfants du désir, enfants du désordre »**

**Chrys KOUMENTAKI\***

A partir du cas clinique de Madame T, patiente métisse, née en France de père africain et de mère française, nous interrogeons les singularités qui nourrissent la clinique du métissage. Les contradictions et les dilemmes de la double appartenance dont les métis sont porteurs, les ambiguïtés, les failles de la transmission et de l'inscription dans la filiation et les affiliations sont des facteurs qui peuvent complexifier les processus identitaires et fragiliser leur monde psychique. Enfants du désir mais aussi du désordre, les métis, ne seraient-ils des adultes nostalgiques de cette promesse structurante dont le renoncement est aussi nécessaire que périlleux ?

*Mots clés : métissage, identité métisse, nostalgie, promesse.*

*\*Psychiatre, service de psychopathologie de l'enfant et de l'adolescent, Hôpital Avicenne Bobigny*